



Inflation et
consommation en
France -
Le pire est il passé ?



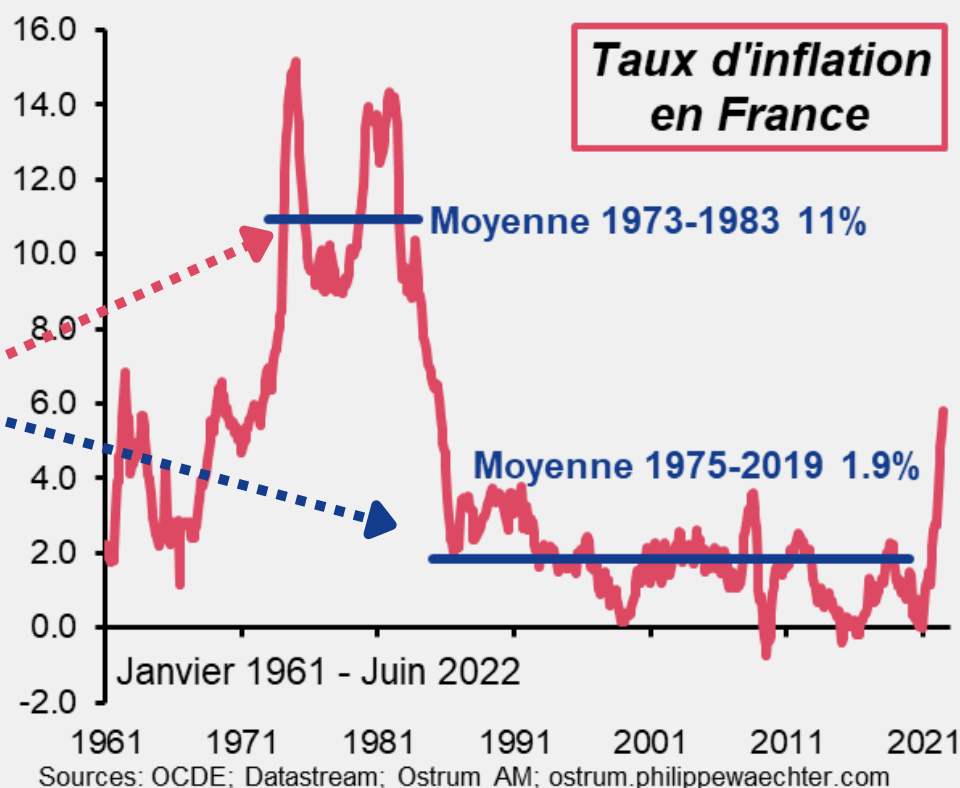


L'INFLATION CONTINUE DE PROGRESSER RAPIDEMENT

Le taux d'inflation s'est inscrit à 5.8% en juin après 5.2% en mai.

Ce chiffre se compare avec un taux d'inflation moyen de **1.9% de 1985 à 2019** et à celui constaté de **1973 à 1983 à 11%**.

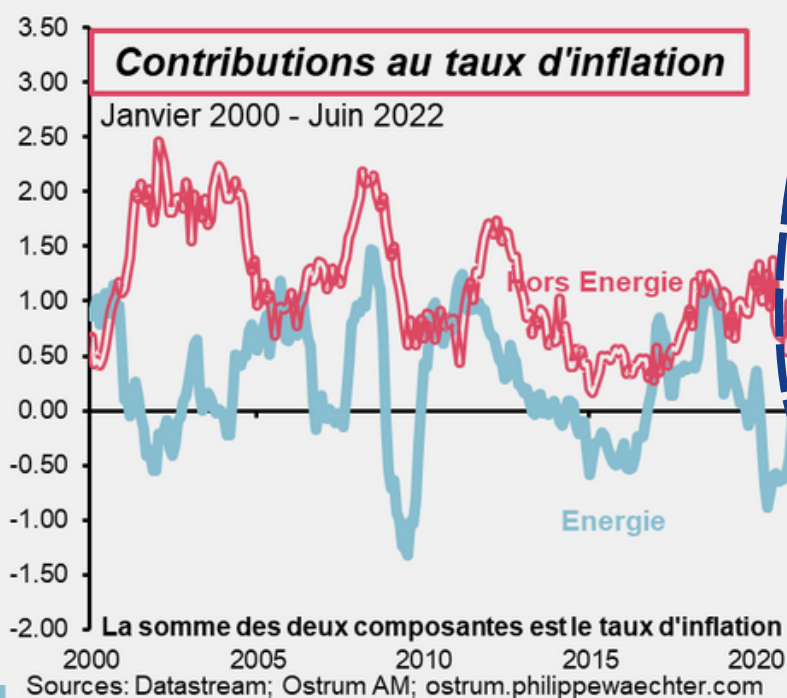
L'acquis d'inflation pour 2022 est de 4.7%. (Si le niveau des prix reste à celui de juin jusqu'en décembre, le taux d'inflation moyen pour 2022 sera de 4.7%). L'inflation moyenne pour 2021 était de 1.6%.



L'inflation se décompose en **parts égales** entre la contribution de l'énergie et celle de l'inflation sous-jacente (biens et services) et des produits alimentaires.

Cette coïncidence est rare. Elle multiplie **les risques de persistance**

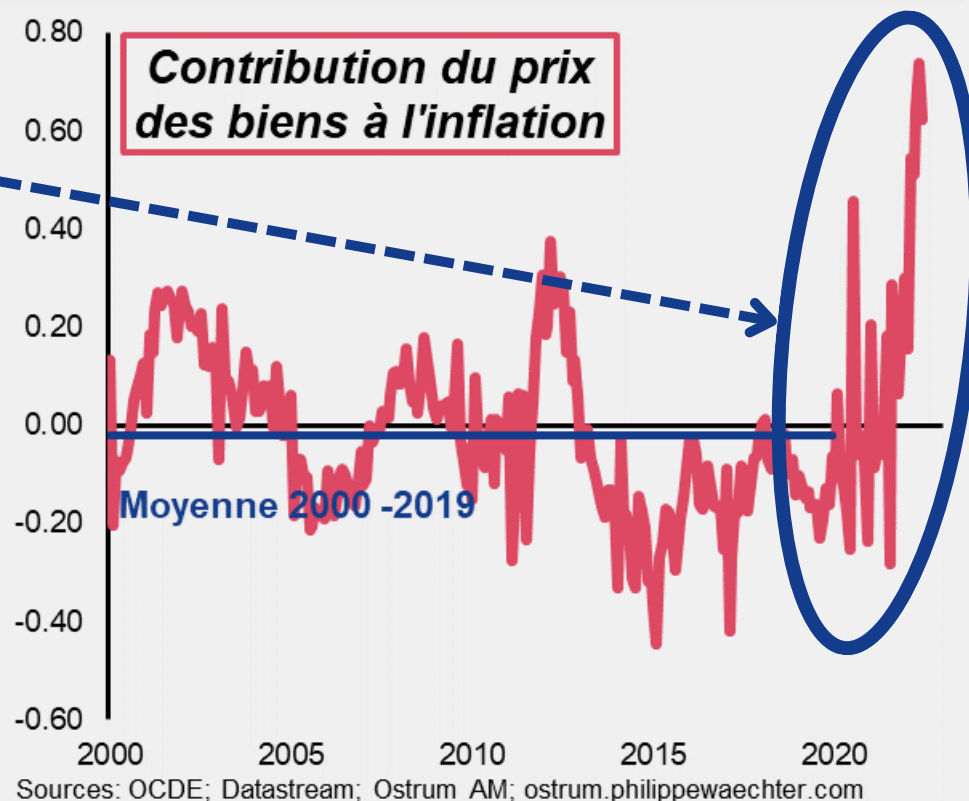
Le bouclier énergétique limite l'impact de la contribution de l'énergie d'environ 2 points. C'est pourquoi l'inflation est plus réduite en France qu'ailleurs dans la Zone Euro.



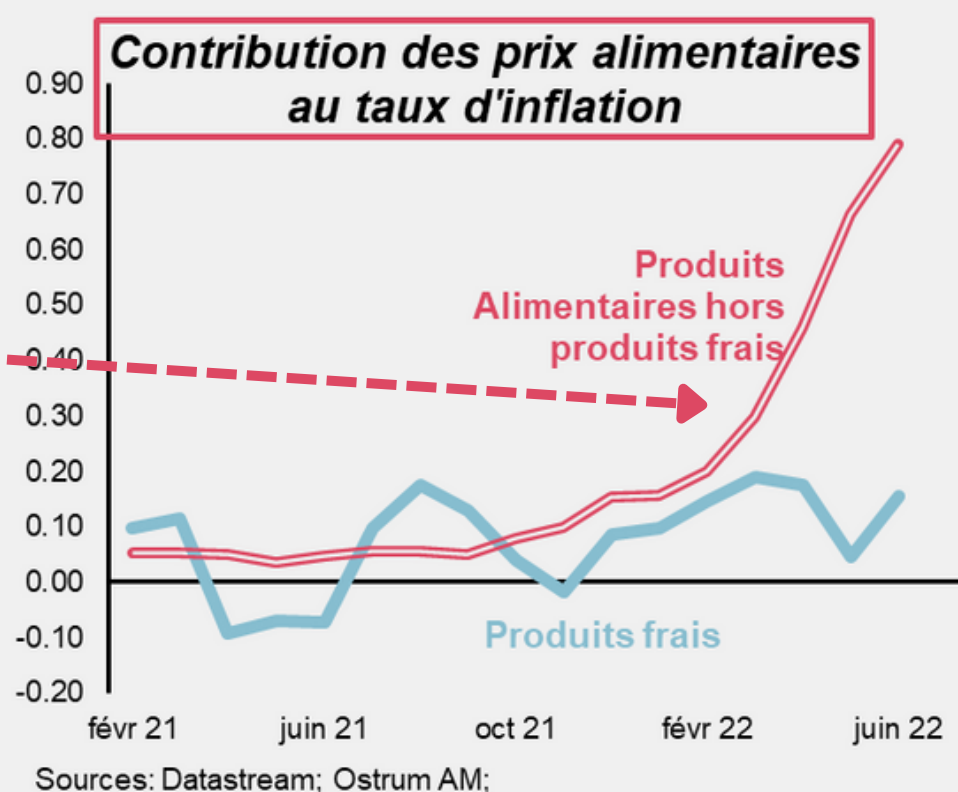


L'INFLATION VA AUGMENTER SOUS L'EFFET DU PRIX DES BIENS ET DES PRIX ALIMENTAIRES

Une caractéristique majeure de l'inflation est la **forte progression de la contribution du prix des biens** au taux d'inflation. D'une moyenne quasi nulle de 2000 à 2019, cette contribution intègre désormais des prix à l'importation plus élevés et l'intégration de la hausse du prix des matières premières. Ce changement pourrait s'inscrire dans la durée **et changer l'allure de l'inflation dans le long terme.**



L'autre point est l'inflexion à la hausse des prix alimentaires. Dans le détail, le prix des produits frais évolue peu, en revanche, le **prix des produits transformés** s'envole avec le prix des céréales et celui de l'huiles. Le changement est observable depuis **mars et l'invasion de l'Ukraine** par la Russie et les pénuries que cela provoque sur ces denrées.





LA CONSOMMATION DES MÉNAGES S'ÉTIOLE DEPUIS LE MOIS DE NOVEMBRE 2021

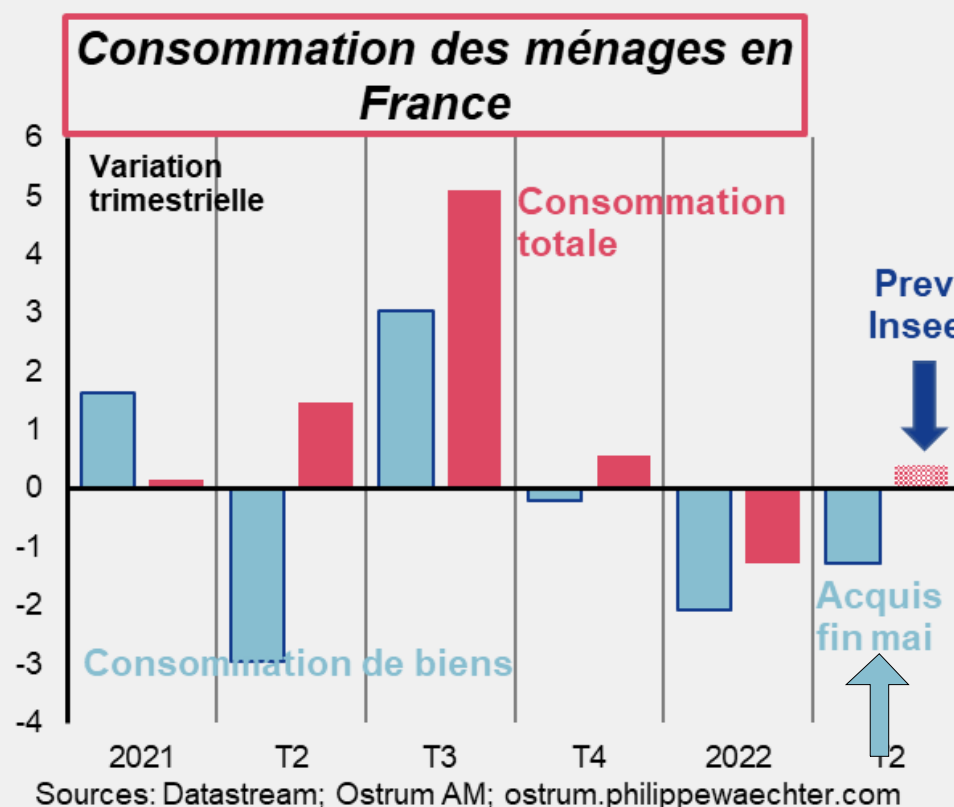
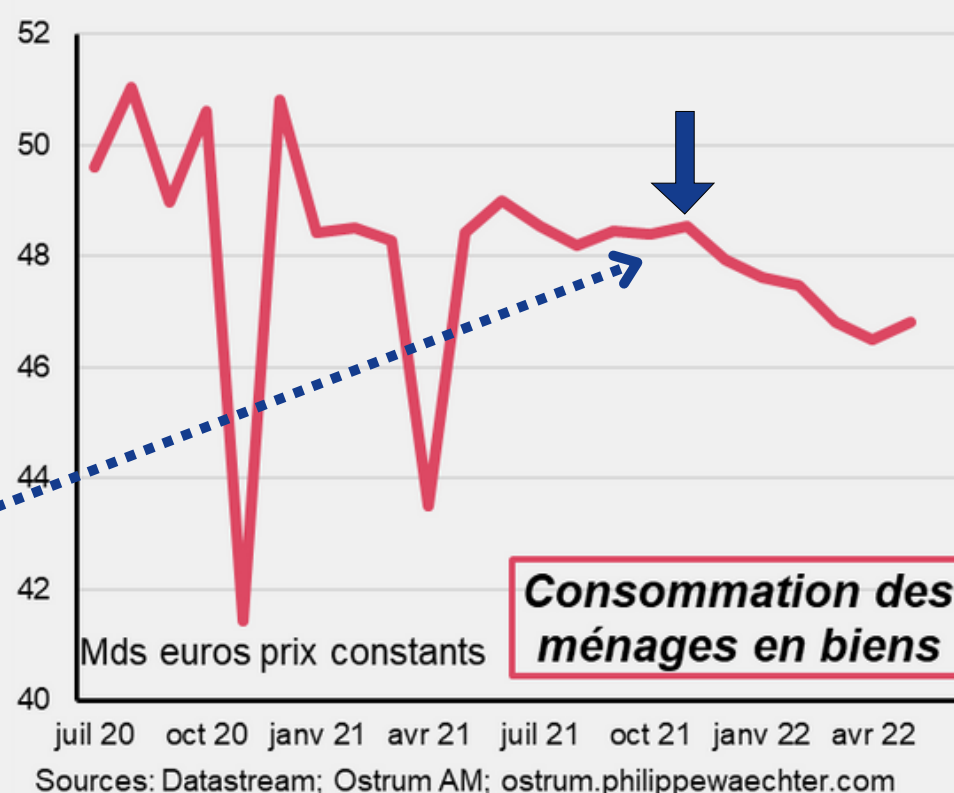
La **consommation** des ménages en biens a rebondi en mai. Elle **progresses de 0.7%** après avoir reculé de 0.7% en avril. Sur les 3 derniers mois par rapport aux 3 mêmes mois de 2021, les dépenses des ménages sont stables.

Sur le graphe, on constate un **décrochage** depuis le mois de novembre 2021.

En dépit du rebond observé au mois de mai, **l'acquis de croissance est négatif** pour le deuxième trimestre à la fin du mois de mai.

Cela envoie un signal négatif sur l'ensemble des dépenses des ménages au deuxième trimestre.

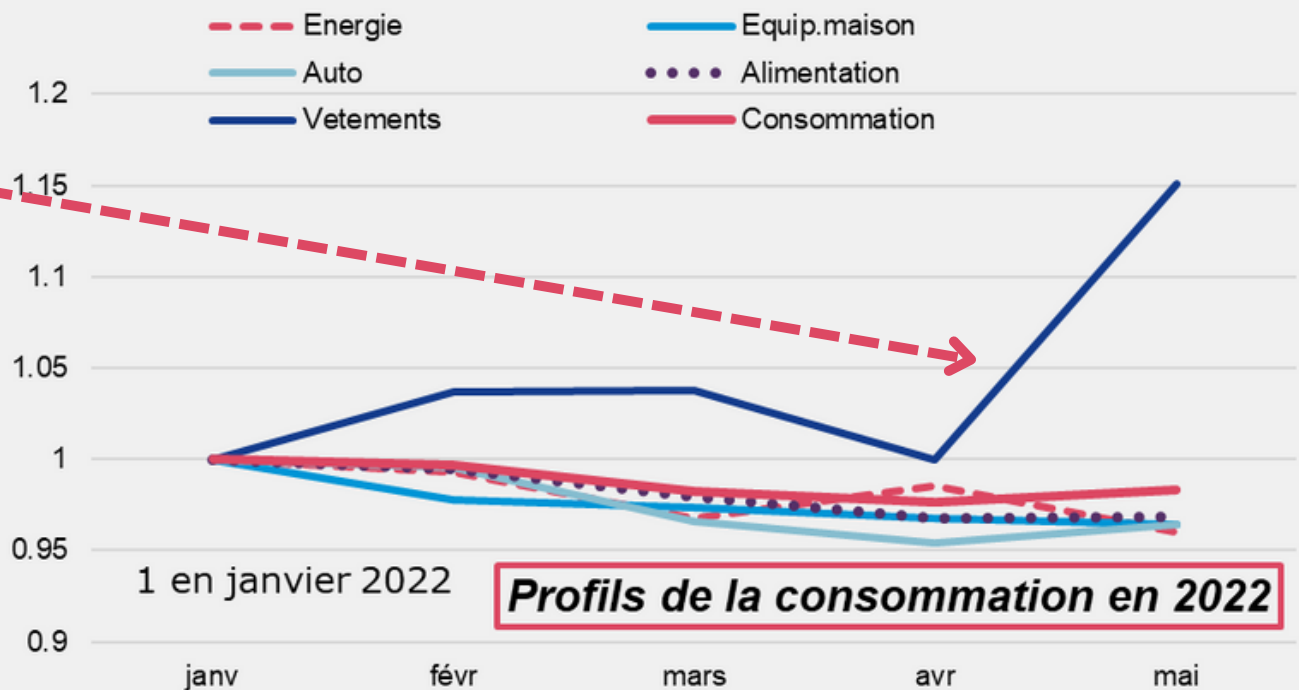
Nous n'avons pas d'informations sur les dépenses de **services** mais **c'est sur ce poste que repose la prévision de +0.4%** qui peut paraître optimiste.





LES MÉNAGES S'ATTENDENT À UN ENVIRONNEMENT DÉGRADÉ ET NE VEULENT PAS PRENDRE DE RISQUE.

Seul l'habillement dope la consommation.
Tous les autres grands postes reculent depuis le début de l'année.



Sources: Datastream; Ostrum AM; ostrum.philippewaechter.com

Les dépenses des ménages en biens ont une allure morose. Le détail par grands postes suggère l'inquiétude des ménages face à l'environnement.

L'environnement est **anxiogène**. La baisse du pouvoir d'achat pèse très lourd. Ce crée de l'incertitude et engendre un **biais restrictif** sur les dépenses.



Sources Datastream, INSEE, Ostrum AM; ostrum.philippewaechter.com



QUE CONCLURE ? LE PIRE N'EST PAS CERTAIN MAIS LES INQUIÉTUDES DEMEURENT...

Le taux d'inflation va encore s'accroître, au moins durant l'été.

- ➔ D'abord parce que le prix de l'énergie ne va pas changer d'allure spontanément. Durant les mois d'été la variation sur un an du prix de l'or noir restera comparable à celle de juin.
- ➔ Les prix de l'alimentaire hors produits frais va continuer d'intégrer la hausse du prix des biens alimentaires. On peut espérer que la détente récente sur le prix du blé permette de caper cette hausse.
- ➔ On voit aussi la propagation du prix des intrants sur le prix des biens rester forts même si l'on constate là aussi un reflux significatif du prix des métaux industriels depuis quelques courtes semaines.

La consommation des ménages en biens a une allure médiocre

- ➔ Tous les postes de dépenses régressent depuis le début de l'année à part les vêtements dont les dépenses suivent la météo.
- ➔ Les ménages sont inquiets sur leur pouvoir d'achat et sur leur environnement. Ce n'est pas une situation favorable à l'accélération des dépenses. Il y a plutôt un biais vis à vis de l'épargne.
- ➔ Dès lors les mesures du gouvernement sur le pouvoir d'achat n'auront comme vertu que de maintenir le flux de consommation. C'est juste pour continuer à disposer d'une demande pour que les entreprises maintiennent leur activité et l'emploi. Ce n'est pas une relance mais la capacité de passer le cap sans trop de dégâts.